



Journée d'étude **JOURNALISME ET NARRATIONS**

mardi 27 novembre 2018
Metz
Université de Lorraine
Île du Saulcy
Salle Ferrari

CREM.UNIV-LORRAINE.FR



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**

crem centre
de recherche
EA 3476 sur les médiations
communication, langue, art, culture

IUT nancy **Charlemagne**

mjmn
Master Journalisme
& Médias Numériques

arppej **GIS Journalisme**
Alliance internationale de recherche sur
les pratiques et la pédagogie en journalisme
ARÈNES • CARISM • CREM • ELICO • GRESEC • GRIPIC

Programme

- 9h00 Accueil
- 9h30 Ouverture
Jacques Walter (directeur du Crem, Université de Lorraine, France)
- 9h45 Introduction
Audrey Alvès et **Angeliki Monnier** (Crem, Université de Lorraine, France)
- 10h00 **Raphaël Baroni**
(École de français langue étrangère, Université de Lausanne, Suisse)

Récit informatif, récit immersif et récit immergé : les différentes postures de la narration journalistique et ses enjeux stylistiques et éthiques

Modérateur·ice·s : Charlotte Lacoste et Jacques Walter
- 11h15 **Roselyne Ringoot**
(Gresec, Université Grenoble Alpes, France)

Livres et narrations journalistiques : l'auctorialité du journalisme en question

Modérateur·ice·s : Marie Chagnoux et Pierre Morelli
- 12h30 Déjeuner
- 14h30 **Marie Vanoost**
(ILC, Université catholique de Louvain, Belgique)

Récit médiatique, journalisme narratif et narration transmédia : comment l'univers narratif d'*Into the wild* invite à réinterroger ces notions et leurs articulations

Modérateur·ice·s : Loïc Ballarini et Céline Ségur
- 15h45 **Gabriel Sevilla**
(Grammar & Cognition Lab, Université Pompeu Fabra, Espagne)

Les enjeux cognitifs du journalisme narratif : une perspective historique

Modérateur·ice·s : Jean-François Diana et Anne Piponnier
- 17h Conclusion
Audrey Alvès et **Angeliki Monnier**

Raphaël Baroni

Récit informatif, récit immersif et récit immergé : les différentes postures de la narration journalistique et ses enjeux stylistiques et éthiques

Cette communication cherchera à illustrer les profits que l'on peut espérer tirer d'un travail de théorisation des formes narratives en contexte médiatique, qui ne se limite pas à recycler un héritage narratologique élaboré dans le creuset des études littéraires. Après avoir critiqué le rapprochement opéré par P. Ricœur entre la configuration du discours historique et la mise en intrigue du récit de fiction, je soutiendrai qu'il existe deux prototypes opposés de narrativité, qui forment deux pôles extrêmes entre lesquels se répartissent les représentations narratives, suivant que ces dernières se donnent pour tâche principale d'expliquer un événement ou, au contraire, de produire une immersion dans l'expérience racontée. Ces deux prototypes narratifs seront illustrés par deux récits différents d'un même événement dramatique. J'évoquerai également l'existence d'un troisième prototype : celui du récit immergé dans l'actualité, pour lequel la distinction entre temps du discours et temps diégétique n'a pas lieu d'être. La question des enjeux éthiques de ces différents prototypes narratifs sera discutée dans le contexte du discours journalistique. En conclusion, je reviendrai sur certaines interrogations centrales qui m'ont accompagné tout au long de ma trajectoire de recherche. Il s'agira de montrer de quelle manière une redéfinition fonctionnelle de l'intrigue comme mécanisme, et non comme forme, nous aide à comprendre la nature des rapports des récits, factuels ou fictionnels, avec l'expérience pré-médiatisée. On insistera en particulier sur la définition de l'intrigue comme dispositif intrigant et comme artefact mimétique, pour repenser le fonctionnement d'une narrativité émergente, qui peut coller à l'actualité d'un événement réel, comme il peut improviser les arcs narratifs d'une fiction improvisée.

Roselyne Ringoot

Livres et narrations journalistiques : l'auctorialité du journalisme en question

Cette contribution s'inscrit dans un parcours de recherche visant à développer des outils conceptuels qui permettent de renouveler l'approche discursive du journalisme. D'abord consacrés aux identités éditoriales, aux genres journalistiques, à la « dispersion » du journalisme liée à la théorie des formations discursives, mes travaux se sont plus récemment orientés vers la notion d'auctorialité en journalisme. La convocation de la notion d'auteur (Ringoot, 2012) part de l'hypothèse qu'on assiste aujourd'hui à des stratégies d'individualisation de la parole journalistique dans un contexte de prolifération de l'information. Le recours au livre pourrait marquer un tournant auctorial dans le sens où le livre devient un support de publication d'enquêtes, reportages, analyses, etc. (Bastin, Ringoot, 2014). La tendance à l'individualisation énonciative n'obère pourtant pas l'appartenance au groupe professionnel et au collectif éditorial, ce qui nous conduit à envisager plusieurs facettes de l'auctorialité journalistique (Ringoot, 2015). Dans cette perspective, les livres journalistiques condensent et diversifient les interrogations portant sur la construction sociale du journalisme et sur la légitimation des journalistes par leurs pratiques de narration du réel.

Marie Vanoost

Récit médiatique, journalisme narratif et narration transmédia : comment l'univers narratif d'*Into the wild* invite à réinterroger ces notions et leurs articulations

Si la notion de transmédia a d'abord été développée dans le cadre d'œuvres de fiction (Jenkins, 2007), elle s'est très vite étendue à d'autres domaines. Au sein de la sphère journalistique (Gambarato, Alzamora, 2018), elle est généralement utilisée pour caractériser une stratégie concertée et cohérente de déclinaison de contenus entre différents supports médiatiques, soit à l'intérieur d'un projet particulier, soit plus globalement au sein d'un média ou d'un groupe de médias. Elle fait également écho, plus indirectement, aux logiques de dispersion et de circulation qui sous-tendent la notion de récit médiatique (Lits, 1997) – même si la dispersion et la circulation n'y sont pas planifiables et contrôlables comme dans l'univers de la fiction. Il existe cependant des phénomènes journalistiques transmédiatiques plus spontanés et décentralisés que ceux qui naissent d'une stratégie transmédia, et pourtant plus organisés et complexes que ne le laisse entendre la notion de récit médiatique.

C'est le cas d'*Into the Wild*, surtout connu au travers du film (Penn, 2007) et du livre (Krakauer, 1996) éponymes, mais qui naît d'un fait divers couvert par les médias américains. Ce dernier se trouve amplifié au travers du journalisme narratif (Vanoost, 2013a, 2013b) et de son adaptation filmique pour créer un univers narratif plus large.

Dans un premier temps, cette conférence reviendra rapidement sur les notions de récit médiatique, de journalisme narratif et de narration transmédia. Ensuite, elle détaillera comment, et avec quelles limites, les principes de la narration transmédia – circulation/forage, continuité/multiplicité, immersion/extraction, création d'un univers, sérialité, subjectivité et performance (Jenkins, 2013) – s'appliquent à l'univers qui se dessine autour du récit d'*Into the Wild*. Enfin, elle propose une réflexion sur la façon dont cet univers invite à réinterroger les trois notions de récit médiatique, journalisme narratif et narration transmédia, ainsi que leur articulation.

Gabriel Sevilla

Les enjeux cognitifs du journalisme narratif : une perspective historique

Au cours des dernières années, on a vu l'essor d'un journalisme narratif (Boynton, 2005) qui, prenant le relais du Nouveau Journalisme des années 1970, a remis l'accent sur l'importance de « raconter l'actualité » à travers les ressources de la mise en scène, le dialogue réaliste, l'empathie du lecteur et la description de détails du quotidien (Wolfe, 1973). Ces récits journalistiques poursuivent un but très ambitieux : l'immersion totale du lecteur. La narratologie cognitive, pourtant, s'est rarement interrogée sur les enjeux spécifiques de cette « immersion factuelle ». La question est néanmoins très pertinente pour la discipline, non seulement parce que la narratologie connaît bien les mécanismes de l'immersion dans les récits de fiction, mais aussi parce que les récits journalistiques façonnent de manière directe notre cognition du réel, multipliant ainsi les enjeux de cette « immersion factuelle ». Un aperçu sur l'histoire de la narratologie cognitive peut nous aider à définir ces enjeux.

On peut distinguer deux grandes étapes dans l'histoire des études cognitives du récit. Dans la première (années 1890-1950), le récit n'est toujours pas envisagé comme un objet d'étude, mais comme un outil pour l'étude de phénomènes cognitifs plus vastes, comme la mémoire (Binet, 1894, 1900 ; Bartlett, 1932), la cognition esthétique (Ingarden, 1931, 1937) ou l'attribution de rôles sociaux (Heider, Simmel, 1944 ; Heider, 1958). Cette première étape est dominée par l'essor de la psychologie sociale et expérimentale, qui conçoit la pensée narrative comme étant socialement déterminée et empiriquement mesurable. Dans la deuxième étape (années 1950-aujourd'hui), marquée par la révolution cognitive (Miller, 2003), la pensée narrative devient un objet d'étude de plein droit pour de nouvelles disciplines comme l'intelligence artificielle (Schank, Abelson 1977 ; Wilensky, 1978) ou la psychologie cognitive (Bruner et al., 1956 ; Bruner, 1986). Les sciences humaines font leur propre tournant vers la réception, cherchant à expliquer la lecture narrative en termes sémio-pragmatiques (Eco, 1979), fonctionnalistes (Sternberg, 1978) ou herméneutiques (Ricœur, 1983-86), jusqu'à ce que les études littéraires donnent naissance à la narratologie cognitive sous ce nom (Jahn, 1997). Au long de cette deuxième période, les aspects psychosociaux perdent peu à peu leur relevance. Mais la tendance commence à se renverser aux années 2010. D'une part, les études en neuro-image associent la lecture narrative à l'activation de régions cérébrales réglant notre empathie (Oatley, 2016), c'est-à-dire notre capacité d'immersion dans le point de vue et les émotions d'autrui. D'autre part, la psychiatrie et la psychopathologie du développement distinguent des degrés zéro-positifs (autisme) et zéro-négatifs (psychopathie) d'empathie (Baron-Cohen, 2011), relevant ainsi les enjeux éthiques complexes de l'immersion.

Cet aperçu historique nous permet de tirer trois conclusions fondamentales pour le journalisme narratif. Premièrement, la « préhistoire » de la discipline nous rappelle l'importance de l'approche psycho-sociale pour l'étude de la cognition narrative, ce qui touche de près les récits journalistiques, dont les sources et les effets sociaux sont évidents. Deuxièmement, la psychiatrie et la psychopathologie nous apprennent que l'étude de l'immersion ne peut pas rester sur un plan purement formaliste et fonctionnaliste, mais qu'il faut adopter aussi une perspective axiologique, évaluant les vertus et les risques de l'immersion, et la manière dont ceux-ci peuvent façonner notre cognition du réel. Troisièmement, les études en neuro-image nous montrent la possibilité de vérifier empiriquement les hypothèses narratologiques des sciences humaines, encourageant la création d'un pont entre les deux cultures de C. P. Snow (1959) à travers le récit journalistique.

Références et ressources

- Alvès A., Stein M., dirs, 2017, *Les Mooks. Espaces de renouveau du journalisme littéraire*, Paris, Éd. L'Harmattan.
- Baron-Cohen S., 2011, *The Science of Evil. On Empathy and the Origins of Cruelty*, New York, Basic Books.
- Baroni R., 2016, « L'empire de la narratologie, ses défis et ses faiblesses », *Questions de communication*, 30, pp. 2019-238.
- 2018 (à paraître), « Face à l'horreur du Bataclan : récit informatif, récit immersif et récit immergé », *Questions de communication*, 34.
- Bartlett F. C., 1932, *Remembering: A Study in Experimental and Social Psychology*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.
- Bastin G., Ringoot R., 2014, « Les livres de journalistes : Un tournant auctorial en journalisme ? », pp. 139-156, in : Le Cam F., Ruellan D., dirs, *Changements et permanences du journalisme*, Paris, Éd. L'Harmattan.
- Binet A., 1894, *Psychologie des grands calculateurs et joueurs d'échecs*, Paris, Hachette.
- 1900, *La Suggestibilité*, Paris, Schleicher.
- Boynton R. S., 2005, *The New New Journalism*, New York, Vintage.
- Bruner J. S. et al., 1956, *A Study of Thinking*, New Brunswick (NJ), Transaction Books, 1986.
- Bruner J. S., 1986, *Actual Minds, Possible Worlds*, Cambridge (MA), Harvard University Press.
- Eco U., 1979, *Lector in fabula*, trad. de l'italien par M. Bouzaher, Paris, Grasset, 1985.
- Gambarato R. R., Alzamora G. C., 2018, *Exploring Transmedia Journalism in the Digital Age*, Hershey (PA), IGI Global.
- Fleury B., Walter J., coords, 2017, « La narratologie dans tous ses états », *Questions de communication*, 31, pp. 183-290.
- Heider F., 1958, *The Psychology of Interpersonal Relations*, Eastford (CT), Martino Fine Book, 2015.
- Heider F., Simmel M., 1944, « An Experimental Study of Apparent Behaviour », *The American Journal of Psychology*, 57 (2), pp. 243-259.
- Ingarden R., 1931, *L'Œuvre d'art littéraire*, trad. de l'allemand par P. Secretan, Lausanne, Éd. L'Âge d'homme, 1983.
- 1937, *The Cognition of the Literary Work of Art*, Evanston (IL), Northwestern University Press, 1973.
- Jahn M., 1997, « Frames, Preferences, and the Reading of Third-Person Narratives: Toward a Cognitive Narratology », *Poetics Today*, 18 (4), pp. 441-68.
- Jenkins H., 2007, « Transmedia Storytelling 101 » [en ligne] http://henryjenkins.org/2007/03/transmedia_storytelling_101.html. Consulté le 23/02/2018.
- 2013, « La licorne origami contre-attaque. Réflexions plus poussées sur le transmedia storytelling », *Terminal. Technologie de l'information, culture & société*, 112, pp. 11-28. Accès : <https://journals.openedition.org/terminal/455?lang=fr>.
- Krakauer J., 1996, *Into the Wild*, New York, Anchor Books.
- Le Bart Ch., Leroux P., Ringoot R., 2014, « Les livres de journalistes politiques », *Mots. Les langages du politique*, 104, pp. 5-17. Accès : <https://journals.openedition.org/mots/21566>.
- Lits M., 1997, « Le récit médiatique : un oxymore programmatique ? », *Recherches en communication*, 7, pp. 37-59.
- 2012, « Quel futur pour le récit médiatique », *Questions de communication*, 21, pp. 37-48.

- Miller G. A., 2003, « The cognitive revolution: a historical perspective », *Trends in Cognitive Sciences*, 7 (3), pp. 141-144.
- Monnier A., 2018, « Narratives of the Fake News Debate in France », *IAFOR Journal of Arts and Humanities*, 5 (2), pp. 3-22.
- Oatley K., 2016, « Fiction : Simulation of Social Worlds », *Trends in Cognitive Sciences*, 20 (8), pp. 618-628.
- Penn S., 2007, *Into the Wild*, Paramount Vantage.
- Ricœur P., 1983-86, *Temps et récit*, vols. I-III, Paris, Éd. Le Seuil.
- Ringoot R., 2012, *Le Journalisme entre auctorialité et discours*, Habilitation à diriger des recherches, Université Rennes 1.
- 2013, « Gênero, ethos e auctorialidade jornalísticos », pp. 39-56, in : Seixas L., Ferrari Pinheiro N., *Gêneros. Um diálogo entre Comunicação e Linguística*, Florianópolis, Editora Insulara,
- 2015, « L'auctorialité journalistique », pp. 209-215, in : Angermuller J., Philippe G., dirs, *Analyse du discours et dispositifs d'énonciation. Autour des travaux de Dominique Maingueneau*, Limoges, Lambert-Lucas.
- Schank R. C., Abelson R. P., 1977, *Scripts, Plans, Goals and Understanding: An Inquiry into Human Knowledge Structures*, Hillsdale (NJ), L. Erlbaum.
- Snow C. P., 1959, *The Two Cultures and the Scientific Revolution*, New York, Cambridge University Press, 1961.
- Sternberg M., 1978, *Expositional Modes and Temporal Ordering in Fiction*, Baltimore, Johns Hopkins University Press.
- Vanoost M., 2013a, « Journalisme narratif : proposition de définition, entre narratologie et éthique », *Les Cahiers du journalisme*, 25, pp. 140-161. Accès : <http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/25/9.Marie-Vanoost.pdf>.
- 2013b, « Defining Narrative Journalism Through the Concept of Plot », *Diegesis*, 2 (2), pp. 77-97. Accès : <https://www.diegesis.uni-wuppertal.de/index.php/diegesis/article/view/135/167>.
- Wilensky R., 1978, *Understanding Goal-Based Stories*, thèse en informatique, Yale University.
- Wolfe T., 1973, *The New Journalism*, New York, Harper and Row.



- | | |
|--|--|
| 1 UFR Droit, Economie, Administration | 9 Théâtre - Espace Bernard-Marie Koltès |
| 2 UFR Arts, Lettres et Langues (A, B, C) | 10 Présidence - Maison de l'Université |
| 3 Amphithéâtre Victor Demange | 11 DRIE - Direction des Relations Internationales et Européennes |
| 4 UFR Sciences Humaines et Sociales | 12 Salle Ferrari |
| 5 Amphithéâtre Yves Le Moigne | 13 SOIP - Service d'Orientation et d'Insertion Professionnelle |
| 6 Bâtiment Simone Veil | 14 Centre de recherche sur les médiations (Crem) |
| 7 IUT Metz | Mettis A - Arrêt Square du Luxembourg |
| 8 Bibliothèque Universitaire | Mettis B - Arrêt Université Saulcy |

CONTACTS

AUDREY ALVÈS

audrey.alves@univ-lorraine.fr

ANGELIKI MONNIER

angeliki.monnier@univ-lorraine.fr

CREM

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

UFR SHS-METZ — BP 60228

57045 METZ CEDEX

TÉL. : 03 72 74 83 35

crem-contact@univ-lorraine.fr

crem.univ-lorraine.fr

QUESTIONS DE COMMUNICATION

journals.openedition.org/questionsdecommunication

PUBLICATIONNAIRE

DICIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE ET CRITIQUE DES PUBLICS

publicationnaire.huma-num.fr